

mis ses nombreuses références bibliographiques, indispensables pour la bonne compréhension de ce livre, à la fin du livre et non pas en bas de page, ce qui aurait rendu la lecture du livre plus aisée. Une nouvelle édition, enrichie d'autres exemples, notamment de l'histoire récente serait très bénéfique

pour le lecteur et aiderait considérablement les responsables dans leur prise de décisions, et ce sans oublier le grand nombre de lecteurs intéressés par le sujet.

Günter Nagel

Patrick Artus, Marie-Paule Virard

Croissance zéro, comment éviter le chaos ?

Fayard, 2015, 200 pages, 16 euros

Et si la croissance ne revenait pas ? C'est en ces mots que commence l'analyse de Patrick Artus et Marie-Paul Virard. Cassandre ou réalistes ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux économistes ont largement détaillé et étayé leur thèse au travers de nombreux documents, tableaux et autres chiffrages. Les auteurs soulignent la difficulté de mesurer l'amélioration de la qualité ou de la productivité au travers de services non marchands. Comment valoriser la mise en relation des voyageurs par Bla-Bla Car ? Avec les critères actuels basés sur la délivrance d'un service marchand, on ne mesure pas ou pas bien l'apport de ces nouveaux services. Dans un contexte où le non-marchand va avoir tendance à se développer, la question est d'une importance fondamentale.

Nous ne savons pas encore nous servir du numérique. Quitte à passer pour être à contre-courant, les auteurs estiment qu'Internet n'est pas une innovation majeure à l'instar du moteur à explosion ou de l'électricité. Nous avons une quantité d'usage à développer ou à créer.

Autre constat, la perte d'efficacité de l'intensité capitaliste. La France a un problème de qualification de sa main-d'œuvre. Non seulement nous sommes en chute libre dans le classement Pisa (qui mesure des performances des systèmes éducatifs dans l'OCDE), mais nous n'avons pas de bons résultats en matière de formation professionnelle. Les auteurs poussent l'analyse en attribuant la forte productivité apparente de l'économie française à un

taux de chômage important des salariés sous-qualifiés. Dans les secteurs matures de l'économie (automobile, pharmacie, métallurgie, notamment), les budgets de recherche et développement (R&D) sont dix fois plus élevés qu'avant mais, pour autant, le résultat n'est pas au rendez-vous. Le constat d'un rapport efficacité - coût de la R&D en chute libre dans la vieille économie est patent.

A ces constats s'ajoutent deux spécificités françaises : un sous-investissement important dans les entreprises et le fait d'avoir depuis trente ans détruit des emplois intermédiaires au profit

d'emplois très qualifiés et non qualifiés. La conclusion est que la croissance ne reviendra pas et que le spectre de la stagnation séculaire prend peu à peu corps. La conséquence est la baisse généralisée du niveau de vie avec ses conséquences en matière de revenus, de redistribution et de financement des progrès de la santé ou de l'espérance de vie. Dans une économie dopée à la croissance à l'ancienne, c'est désormais la rareté des revenus qu'il va falloir gérer sans penser au paradis perdu des Trente Glorieuses.

Jean-Claude Barboul

Bernard Stiegler

L'Emploi est mort, vive le travail !

Fayard, 2015, 117 pages, 3,50 euros

Il est difficile de présenter Bernard Stiegler, mais le philosophe fait partie des rares intellectuels à ne pas délaisser l'édition grand public. Il assène ses réflexions mais stimule ses lecteurs par ses doutes et ses convictions. On imagine l'homme entier, l'écorché vif qui cherche à faire réfléchir, voire grandir pourrait-on dire d'un éducateur exigeant. Ses travaux portent sur le développement technolo-

gique, appréhendé comme une constituante anthropologique. Sa critique porte notamment sur la technique numérique, l'uniformisation de la consommation, de la production et des modes de vie : « *le capitalisme s'autodétruit en niant le concept de singularité des individus et des cultures* ». Pour B. Stiegler, l'automatisation est l'occasion de réinventer le travail ainsi libéré du statut d'emploi (« *cette activité privée de sens qui*